

Immigration : ça bouge dans l'Église aussi

écrit par Agnes | 20 juin 2015



La plupart des catholiques ne partagent pas les [opinions du Pape](#) en ce qui concerne les migrants.

Il y a plusieurs décennies, ma grand-mère qui était pratiquante disait déjà qu'être catholique pratiquant est une chose, aimer les curés en est une autre. Car elle avait été choquée que, pendant la guerre, Pie XII n'ait pas pris

position contre la shoah. Il revient cependant à l'honnêteté de préciser que de nombreux catholiques se sont organisés pour sauver les juifs. La papauté n'est pas seulement un organe religieux, elle est aussi une organisation politique qui subit des pressions multiples et variées. La Conférence des Évêques de France dont la dhimmitude ne fait aucun doute est, dans notre pays, beaucoup plus contraignante que le Vatican qui, lui, louvoie de telle manière qu'il finit toujours par retomber sur ses pieds.

Les catholiques français grognent de telle manière qu'à titre individuel, certains évêques qui tenaient un discours padamalgamiste (volontairement ou sous la pression de la conférence des évêques) ne le tiennent plus et n'abordent plus les sujets qui fâchent. C'est une avancée : elle est modeste mais c'est un début.

L'église catholique, si elle semble si centralisée du point de vue organisationnel, ne l'est pas tant que cela sur les sujets de société. Et le maillage de la population par les prêtres montre que ces derniers sont proches des gens, proches de leurs problèmes qu'ils partagent car ils vivent le quotidien des gens. Les prêtres sont beaucoup moins padamalgamistes. Il y a une réelle volonté des fidèles de faire entendre leur voix au sein de l'Eglise. Après tout vox populi vox dei.

On tient le bon bout. Ça bouge dans l'Eglise aussi.

Agnès